MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 235-251

André Raymond

Les constructions de l'émir 'Abd Al-Raḥmān Kathudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

	9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert
	9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica
	9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
	9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
	9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
	médiévale		
	9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
	9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)			
	9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES CONSTRUCTIONS DE L'ÉMIR 'ABD AL-RAḤMĀN KATHUDĀ AU CAIRE

André RAYMOND

L'émir 'Abd al-Raḥmān Kathudā al-Qāzdaġlī, leader de l'odjaq des Janissaires au début de la seconde moitié du XVIII° siècle, fut le plus grand bâtisseur qu'ait connu l'époque ottomane et un des plus actifs de toute l'histoire du Caire puisque l'on peut lui attribuer avec certitude trente trois monuments construits ou restaurés, dont dix ont fait l'objet d'une inscription sur la liste des monuments classés (1). De ce patrimoine architectural une partie subsiste encore : aussi avons-nous pensé utile de passer en revue ces constructions et d'en préciser la localisation.

Nous ne nous étendrons pas ici sur la vie et la carrière de cet émir auquel le regretté G. Wiet a consacré une étude qui doit paraître dans les Cahiers d'Histoire Egyptienne. Nous nous contenterons de rappeler quelques faits et dates qui peuvent être utiles pour situer dans le temps son activité de constructeur. Fils de Ḥasan al-Qāzdaġlī, qui avait occupé les fonctions de kathudā (« lieutenant-colonel ») des Janissaires, 'Abd al-Raḥmān fit d'abord carrière dans cet odjaq dont il fut čāwīš, en 1737, puis bāš čāwīš. Spolié de ses droits à l'héritage de 'Utmān Kathudā al-Qāzdaġlī, qui était un affranchi de son père et avait été assassiné en 1736, 'Abd al-Raḥmān passa, par dépit, à l'odjaq des 'Azab. En 1152/1739-1740 cependant, nommé sirdār, 'Abd al-Raḥmān revint dans son corps d'origine et récupéra son héritage. Il fit le pèlerinage en 1155/1742-1743, et resta six ans aux Lieux Saints dont il revint définitivement en 1161/1748 (2). Il fut nommé kathudā des Janissaires peu après son retour du Hedjaz. Après la mort d'Ibrāhīm puis de Riḍwān émirs dominants (novembre 1754 et mai 1755) il hérita du pouvoir, mais éprouva de

(1) Mais le nombre des monuments effectivement construits par cet émir est certainement plus élevé: d'après Ğabartī ('Ağā'ib al-āṭār, II, 5) il ne construisit et restaura pas moins de dix-huit mosquées à hutba, plus un grand nombre d'autres édifices.

(2) D'après Ğabartī ('Ağā'ib al-ātār, II,
 5). D'après Damurdāšī (Kitāb al-durra, 554)
 'Abd al-Raḥmān partit au Hedjaz en 1748-1749.

grandes difficultés à imposer son autorité. Après une absence volontaire du Caire de novembre 1755 à mai 1756, il réintégra la capitale, mais cessa d'y jouer le premier rôle. Un peu plus tard il appuya les ambitions de 'Alī Bey qui devint šaïh al-balad en novembre 1760. Mais cet émir se débarrassa ensuite de lui en l'envoyant en exil au Hedjaz (avril 1765) : il devait y rester jusqu'en 1776. Rappelé au Caire après la mort de 'Alī Bey, il y revint le 28 mars 1776, pour y mourir presque aussitôt, le 8 avril 1776. Il fut enterré à al-Azhar où il avait fait d'importants travaux. C'est entre 1750, après son retour du Hedjaz, et 1763, peu avant son départ définitif du Caire, que se situe l'essentiel de l'activité constructrice de l'émir, donc pendant une période d'une douzaine d'années seulement.

Les sources sur lesquelles nous appuierons surtout sont d'abord Ğabartī qui consacre à cet émir une assez longue notice nécrologique, dans laquelle il énumère ses constructions, d'une manière d'ailleurs incomplète puisqu'il n'en mentionne que vingt-huit. Damurdāšī, chroniqueur de la première moitié du XVIII^e siècle, fournit également une liste de ses travaux : elle est naturellement partielle puisque la chronique de cet auteur s'arrête en 1755; mais elle est pour cette raison même très précieuse, puisqu'on peut dater d'avant 1755 les constructions mentionnées par Damurdāšī, en l'absence d'autre précision chronologique (1). Fort utiles sont également la Description de l'Egypte (Explication du plan du Caire) et les Hitat de 'Alī Pāšā Mubārak.

OUVRAGES CITÉS D'UNE MANIÈRE ABRÉGÉE

'Alī Pāšā: Al-Ḥiṭaṭ al-ǧadūda, Būlāq, 1306/1888, 20 volumes.

Comité: Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe, 40 volumes.

Coste (Pascal): Architecture arabe, Paris 1839, 2 volumes.

Creswell (K.A.C.): The Muslim Architecture of Egypt, Oxford, 1952-1959, 2 volumes.

Damurdāšī: Kitāb al-durra al-muṣāna, ms B.M., Or. 1073-1074.

Description: Explication du plan de la ville du Kaire et de la Citadelle, Description de l'Egypte, Etat moderne, t. II-2, Paris 1822, pp. 589-657.

(1) Ğabartī, op. cit., II, 5-8; Damurdāšī, op. cit., 554-555.

Ğabartī: 'Ağā'ib al-āṭār, Būlāq, 1297/1879, 4 volumes.

Haššāb: Al-Ğuz' al-mağmū', ms B.N., Arabe 1858.

Hay (Robert): Illustrations of Cairo, Londres 1840, 23 p., 30 planches.

I.M.M. Caire: Index to Mohammedan Monuments in Cairo, Survey of Egypt, 1951, 11-14-13 pages.

Maqrīzī: Al-Hiţaţ, Būlāq, 1270/1853, 2 volumes.

Prisse d'Avennes: L'art Arabe, Paris 1877, VIII-296 pages.

Van Berchem (Max): Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum, t. I-1, Le Caire, Paris 1894, XX-980 pages.

Yūsuf Aḥmad: deux cahiers manuscrits d'inscriptions relevées en 1914 et 1915 (appartenant à G. Wiet).

I. — MONUMENTS DATÉS.

1. — Sabīl / kuttāb de Baïn al-Qaṣraïn (1744 — G 6 sur le plan).

Damurdāšī, 554.

Ğabartī, II, 5.

I.M.M. Caire, numéro 21, Sabīl-kuttāb de 'Abd ar-Raḥmān Katkhudā (1157/1744).

Prisse d'Avennes, 273, 275. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. Van Berchem, 622. Comité, XIII, 157; XXXVII, 330. Herz Bey, Catalogue raisonné des monuments exposés dans le Musée National de l'Art Arabe, Le Caire, 1906, LXV-LXVI. Yūsuf Ahmad, I, 24.

Ce monument, qui est sans doute le plus connu de tous ceux dont 'Abd al-Raḥmān enrichit Le Caire, s'élève dans Baīn al-Qaṣraīn, à l'angle de la rue Tumbakchiya. Il n'est pas mentionné dans la Description de l'Egypte.

Il est daté avec précision par plusieurs inscriptions dont l'une donne très exactement la date du 1^{er} rağab 1157/10 août 1744. Damurdāšī écrit que 'Abd al-Raḥmān le construisit alors qu'il était čāwīš, avant son voyage au Hedjaz (qu'il place en 1748-1749), à l'emplacement d'une boutique de coiffeur. D'après Ğabartī cette fontaine/école fut la première construction de l'émir, après son retour de pèlerinage (mais nous avons vu qu'il le place en 1161/1748).

2. — Mosquée — sabīl/kuttāb du Šaïh Muṭahhar (1744 — I 6).

Damurdāšī, 554. Ğabartī, II, 6. Description, VII, 234, I, 6: Gāma' el-cheykh Moutāhar. I.M.M. Caire, numéro 40 (1157/1744). Maqrīzī, II, 365. 'Alī Pāšā, V, 116. Comité, IX, 92-93; XXXVII, 331.

Cette mosquée et la fontaine/école qui la jouxte sont situées près du carrefour du Mouski et de la rue al-Naḥḥāsīn, à l'emplacement où s'élevait la madrasa/ mosquée dite al-Suyūfiyya, construite par le sultan al-Malik al-Nāṣir Ṣalāḥ al-Dīn (1169-1193), d'après 'Alī Pāšā et Maqrīzī. L'émir la remplaça par le monument (que Ğabartī appelle madrasa) qui s'y élève encore actuellement. Il y fit ériger un tombeau pour sa mère.

Le sabīl / kuttāb qui s'élève au nord de l'entrée de la mosquée est d'une évidente similitude de style avec le sabīl de Baïn al-Qaṣraīn (numéro 1) qui fut construit la même année.

3. — Abreuvoir (hawd) près de l'Azbakiyya (1750-1751 — L 10).

Damurdāšī, 555. Ğabartī, II, 5. Description, VI, 83 L 10: Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh. Classé sous le numéro 509, mais ne figure pas dans l'I.M.M. Caire. Coste, 41, planches L et LI. Comité, XXXII, 808; XXXVI, 45, 50.

Cet abreuvoir dont la construction est mentionnée par Damurdāšī et Ğabartī (qui précise qu'il comportait un réservoir / siqāya, un abreuvoir pour le bétail / hawḍ et une école / kuttāb) et qui figure sur le plan de la Description, existait encore avant la guerre dans la rue Turab al-Manāṣira, près du cimetière de l'Azbakiyya. Le Comité (XXXII, 1915/1919, 808) le classa sous le numéro 509. Pauty (Comité, XXXVI, 1930-1932, 50) en fait une description et mentionne l'inscription qui permet de le dater de 1164/1750-1751. Il est encore localisé sur la carte archéologique du Caire, mais n'est pas cité dans l'Index. Il a aujourd'hui disparu.

C'est vraisemblablement l'abreuvoir d'Abd er-Rahman Kiaïa dont Pascal Coste donne plusieurs dessins dans son ouvrage : ils correspondent parfaitement à la description de Ğabartī; la localisation donnée par Coste (près de Bab el-Tourbeh) est également conforme aux indications de Ğabartī (à proximité de Turbat al-Azbakiyya) (Pl. XI-XII).

4. — Travaux dans la mosquée d'al-Azhar (v. 1753/1754 — K 4/5).

Damurdāšī, 555.

Ğabartī, II, 5-6.

Hay, 22, planche XXIX. Mehren, *Tableau général des Monuments*, Saint Petersbourg, 1870, 94. 'Alī Pāšā, IV, 12-14, 18, 21-22, 25. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20423, 343 a. Van Berchem, 9. *Comité*, XXXVIII, 112. D. Russell, *Medieval Cairo*, Londres 1962, 187-188. Creswell, I, 40-44, 46.

'Abd al-Raḥmān Kathudā effectua à la mosquée d'al-Azhar de grands travaux d'aménagement et d'agrandissement, principalement en 1167/1753 (*Index to Mohammedan Monuments*), dont les plus importants sont les suivants :

- construction de l'entrée monumentale de la façade ouest (Bāb al-Muzayyinīn), comportant deux arcs surmontés d'un kuttāb et flanqués d'un minaret. Cette entrée a été transformée par les travaux effectués entre 1896 et 1901 pour dégager cette façade, mais une gravure de R. Hay conserve l'aspect de cette porte vers 1840, telle qu'elle avait été reconstruite par l'émir. Mehren et 'Alī Pāšā donnent le texte d'inscriptions qui datent ces travaux de 1167/1753-1754 (Pl. XIII).
- construction de la *madrasa* Țaïbarsiyya, située immédiatement à droite derrière cette entrée.
- agrandissement de la salle de prière qui fut à peu près doublée et qui fut dotée d'un nouveau *miḥrāb* et d'un nouveau *miḥrab* et d'un nouveau *minbar*.
- nombreux travaux effectués dans la partie orientale de la mosquée : mausolée (au sud de la salle de prière); *riwāq* des Saïdiens, deux minarets, porte dite de Bāb al-Šurba. Cette partie de la mosquée a été profondément modifiée par les travaux effectuées au temps du Khédive Tawfīq (1888/1889).

5. — Sabīl de la rue al-Katāma (v. 1753-1754 — K 4).

Ğabartī, II, 5.

Description, VII, 63 K 4 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

*Alī Pāšā, IV, 25. Creswell, I, 40, 45.

Ce sabīl fait partie des travaux effectués par l'émir dans la partie orientale de la mosquée d'al-Azhar. Ğabartī indique que l'on construisit là un grand bassin (sahrīğ) et un réservoir (siqāya) pour les passants assoiffés.

6. — Mosquée / zāwiya de la rue al-Muġarbilīn (v. 1754 ? — O 6).

Description, I, 49 O 6 : El-Zāouyet A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

I.M.M. Caire, numéro 214 : façade de la Zāwiyat 'Abd ar-Raḥmān Kathudā (1142/1729).

Prisse d'Avennes, 131-132. 'Alī Pāšā, VI, 35. Comité, XXI, 45.

La construction de ce petit monument qui s'élève aujourdhui encore dans la rue al-Muġarbilīn, au sud de Bāb Zuwaïla, n'est pas mentionnée par Ğabartī, mais il n'y a aucun doute sur le fait qu'elle doive être attribuée à 'Abd al-Raḥmān.

Les dates de construction indiquées par 'Alī Pāšā (1142 / 1729-1730) (que suit le Comité malgré une évidente impossibilité), et par Wiet et Hautecœur (*Mosquées*, planche 239 : 1744) ne paraissent pas acceptables. La similitude de style entre ce monument et la mosquée de Šawāzliyya, qui est datée de 1168/1754, invite à proposer une date voisine pour cette zāwiya, ainsi que le fait Prisse d'Avennes.

7. — Mosquée al-Šawāzliyya (1754-1755 — I 9).

Damurdāšī, 555.

Ğabartī, II, 6.

I.M.M. Caire, numéro 450 (1168/1754).

Prisse d'Avennes, 132; *Papiers*, fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. Alī Pāšā, V, 3. Yūsuf Aḥmad, I, 48. *Comité*, XXXVII, 308.

Damurdāšī et Ğabartī mentionnent en termes à peu près identiques la construction, près de Kawm al-Šaïh Salāma, de cette mosquée qui comprenait un abreuvoir (hawd) et une école.

Ce petit monument d'un style tout à fait semblable à celui du précédent n'est pas mentionné par la *Description*, à moins qu'il ne faille l'identifier avec le Gāma' Darb al-Barābrah (28 H 10), qui serait alors mal placé sur le plan.

Une inscription placée au-dessus de la porte de la mosquée permet d'en fixer la date à 1168 / 1754-1755.

8. — Mosquée et sabīl de Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraïb) (1754 — K 3).

Damurdāšī, 554. Ğabartī, II, 6. Description, VII, 11 K 3: Gāma' A'bd el-Rahmān Kykhyeh. I.M.M. Caire, numéro 448 (1168/1754). Maqrīzī, II, 326. ʿAlī Pāšā, V, 60. Comité, XXXVIII, 4.

La construction de ce monument à Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraïb), à la limite est de Qāhira, avec un ṣahrīǧ, une siqāya, un ḥawḍ et une école (maktab), est mentionnée par Damurdāšī (qui l'appelle zāwiya) et par Ğabartī (ǧāmiʿ).

D'après 'Alī Pāšā, il s'agit de la mosquée al-Barqiyya, construite par l'émir Muġalṭāï en 730 / 1329, à laquelle 'Abd al-Raḥmān donna l'allure qu'elle a conservée jusqu'à nos jours.

9. — Mosquée et sabīl de 'Ā'iša al-Suṭūḥiyya hors Bāb al-Futūḥ (avant 1755—E 5).

```
Damurdāšī, 554.

Ğabartī, II, 5.

Description, V, 333 E 5 : Gāma' el-Sotouhyeh.

Comité, numéro 558, mosquée al-Soutoūhiya (1760) (XXXVI, 171).

Hay, p. 13, planche XV. 'Alī Pāšā, V, 15. Comité, XXXVII, 308; XXXVIII, 178.
```

Damurdāšī et Ğabartī attribuent à 'Abd al-Raḥmān un ensemble de constructions hors de Bāb al-Futūḥ, autour d'un monument que Damurdāšī qualifie de madfan / tombeau, mais qui était plus vraisemblablement un masǧid / mosquée, ainsi que l'écrit Ğabartī, qui mentionne aussi un minaret, sans doute celui que Hay place dans le fond du dessin où il représente ceux de la mosquée d'al-Ḥākim. Un sahrīǧ, un ḥawd, un sabīl avec un kuttāb s'élevaient à côté de ce monument.

Le fait que Damurdāšī mentionne ces constructions oblige à les dater antérieurement à 1755, et non en 1760 comme l'indique le Comité qui classa la mosquée sous le numéro 558. Ce monument et les constructions attenantes furent cependant détruits vers 1940 lorsqu'on décida de dégager Bāb al-Futūḥ et le rempart du Caire.

10. — Sabīl et hawd (abreuvoir) de Hattāba (avant 1755 — R 3).

Damurdāšī, 554. Ğabartī, II, 5. Description, VIII, 33 R 3 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh. I.M.M. Caire, numéro 260 (XVIII° siècle). Comité, XIII, 92; XXXVII, 143.

Nous ne connaissons pas la date de la construction de cette fontaine dans le quartier de Ḥaṭṭāba: elle ne peut être postérieure à 1755 puisque Damurdāšī la mentionne. Ğabartī la cite immédiatement après le *sabīl* de l'Azbakiyya, qui date de 1750, mais dont le type et le style sont totalement différents.

Ce monument est actuellement très délabré; mais une gravure de la *Description* rend justice aux belles proportions et à la sobre et élégante décoration de cet édifice à l'origine (Pl. XIV-XV).

11. — Mosquée al-Kurdī à Ḥusaïniyya (vers 1756/1757 — A 5).

Ğabartī, II, 6. Description, V, 346 A 5 : Gāma' el-Kourdy. 'Alī Pāšā, V, 93.

Parmi les constructions de l'émir, Ğabartī signale celle de la mosquée (masğid) de Šaraf al-Dīn al-Kurdī dans le quartier de Husaïniyya, au nord de Qāhira. D'après 'Alī Pāšā cette construction eut lieu aux environs de 1170 / 1756-1757. Le nom de la mosquée vient de la présence en ces lieux du tombeau du cheikh Šaraf al-Dīn al-Kurdī (mort en 667 / 1268-1269) dont le mawlid annuel était particulièrement suivi par les bouchers qui habitaient le quartier.

Ce monument assez modeste existe encore de nos jours à cet endroit du quartier.

12. — Mašhad de Sayyida Ruqayya (1756 / 1757 — X 7).

Ğabarti, II, 6.

Mehren, Tableau général, 326. Ravaisse, Sur trois Mihrābs en bois sculpté, Mémoires de l'Institut Egyptien, t. II, 651-654.

Ğabartī mentionne brièvement la construction du *mašhad* (sanctuaire) de Sayyida Ruqayya, situé près de la porte de Sayyida Nafīsa, au sud du Caire. La *Description* place en 90 X 7 un « sibyl ou kouttāb Sitty Reqayeh » qui correspond à ce monument.

Mehren (qui parle du « couvent » de Roqayah et des vingt derviches qu'il abrita) et Ravaisse (« takya ») reproduisent l'inscription située au-dessus de la porte et donnant la date de 1170 / 1756-1757.

La façade actuelle garde l'inscription ainsi que des restes d'un sabīl | kuttāb du XVIIIe siècle. A l'intérieur se trouvent des chapelles abritant les tombes de divers saints personnages ('Ātika, Muḥammad al-Ğaefar).

13. — Mašhad de Sayyida Nafīsa (vers 1757? — Z7).

Ğabarti, II, 6.

^eAlī Bey Bahgat et Félix Massoul, *La céramique musulmane*, 94. Wiet, *Matériaux*, I, Egypte, 42-43, 228 (numéros 556, 557, 602).

Ğabartī indique que 'Abd al-Raḥmān construisit le mašhad al-Nafīsī et son masğid, avec un şahrīğ, et des aménagements pour les pèlerins.

A propos de ce sanctuaire, que mentionne la *Description* (Gāma' el Saydeh, 81 Z 7), nous connaissons les travaux de restauration effectués par 'Alī Pacha en 1170 / 1757 et rappelés par diverses inscriptions publiées par G. Wiet. Bahgat et Massoul mentionnent également deux panneaux de faïence du Musée du Caire, œuvres du céramiste Zarī', et datés de 1171 / 1757-1758, qui se trouvaient au-dessus de la niche de pierre du tombeau de Sayyida Nafīsa.

La construction ou restauration de 'Abd al-Raḥmān a pu être contemporaine de ces divers travaux.

Le monument qui s'élève à cet endroit date, dans son état actuel, de 1314 / 1896-1897.

14. — Mosquée al-Ḥifnī et maison du cheikh al-Ḥifnī (1758 / 1759 — K 9).

Ğabartī, II, 6.

Description, V, 214 K 9: Gāma' Cheykh el-Hefnāouy; 213 K 9: Beyt Cheykh el-Hefnāouy.

I.M.M. Caire, numéro 451, Façade de la mosquée de al-Hifni (1172/1759).

Mehren, Description des monuments du Caire, manuscrit G. Wiet, 52. Alī Pāšā, IV, 99. Comité XXXVII, 7, 14, 308.

D'après Ğabartī 'Abd al-Raḥmān construisit (près du pont du Mūskī) le *masğid* du Ḥaṭṭ al-Mūskī, et, à proximité, une maison destinée au cheikh al-Ḥifnī. Dans la *Description* les deux constructions portent le nom du cheikh.

Ces monuments, aujourd'hui disparus, sont datés par l'inscription qu'ont relevée Mehren (en 1867-1868) et 'Alī Pāšā, et dont la valeur numérique donne 1172 / 1758-1759.

15. — Mosquée de Sayyida Sakīna (1759-1760 — X 7).

Ğabarti, II, 6.

Description, II, 97 X 7: Gāma' Sitty Sekyneh.

Mehren, Tableau général, 328. Alī Pāšā, II, 60; V, 16.

Les travaux effectués au *mašhad* de la fille de Ḥusaīn, Sakīna, dans le Ḥaṭṭ al-Ḥalīfa, par ʿAbd al-Raḥmān sont datés par une série d'inscriptions relevées par Mehren et ʿAlī Pāšā (1174 et 1175). Ce dernier auteur fixe à 1173 / 1759-1760 la restauration effectuée par l'émir dans ce sanctuaire.

Des restauration effectuées à la fin du XIX° siècle, par 'Abbās Pacha, puis en 1322 / 1904-1905, ont complètement transformé le monument où rien ne subsiste extérieurement de l'aspect qu'il pouvait avoir au XVIII° siècle.

16. — Restauration de la mosquée de Sayyida Zaïnab (1760 / 1761 — U 12).

Ğabartī, II, 6; III, 225.

Description, III, 158 U 12: Gāma' Sitty Zeynab.

Mehren, Description des monuments du Caire, manuscrit G. Wiet, 77-78; Tableau général, 330. Alī Pāšā, V, 6-8.

Dans sa liste des constructions de 'Abd al-Raḥmān, Ğabartī indique que cet émir « construisit » (banā) le mašhad de Sayyida Zaīnab à Qanāṭir al-Sibā'. Dans

un autre passage (III, 225), évoquant une restauration ultérieure, il confirme que cet édifice avait été construit par l'émir ('anša'ahu wa ^camarahu) en 1174/1760-1761.

Il n'est toutefois pas douteux qu'il s'agissait d'une simple restauration d'un monument qui, d'après 'Alī Pāšā, avait été construit en 956 / 1549-1550 : dans la *Risāla* d'al-Ṣabbān, que cite 'Alī Pāšā, il est bien écrit *ğaddada* (« restaura ») en même temps qu'il est indiqué que l'émir construisit également un *ḥawd*. La date qui est donnée dans le même texte est 1173 / 1759-1760.

Mehren cite des inscriptions situées près du tombeau et évoquant des travaux effectués en 1173 / 1759-1760 et 1177 / 1763-1764.

17. — Travaux au mašhad al-Ḥusaïnī (1761-1762 — I 5).

Ğabarti, II, 6.

Mehren, Tableau général, 337. Alī Pāšā, IV, 88, 93. Creswell, I, 272. Comité, XXXVI, 255, 261.

Bien que Ğabartī ici encore emploie le mot banā pour les caractériser, les travaux de 'Abd al-Raḥmān au mašhad al-Ḥusaïnī furent des restaurations et des aménagements de détail (construction d'une citerne, d'une fontaine, d'une cour et de l'iwān): le sanctuaire, construit en 549 / 1154-1155, avait été restauré vers 1600 par Muḥammad Pacha et agrandi par Ḥasan Kathudā al-Ğalfī avant 1124 / 1712.

D'après Ṣabbān (cité par ʿAlī Pāšā), les travaux de l'émir datent de 1175/1761-1762.

Le sanctuaire fut ensuite profondément remanié au XIXe siècle (entre 1854 et 1878). Le *Bulletin* du Comité signale en 1930-1932 qu'une inscription au-dessus du *miḥrāb* continuait à rappeler le souvenir des travaux de restauration dus à "Abd al-Rahmān.

18. — Mosquée et sabîl du Šaïh Ramaḍān (1761-1762 — O 10).

Ğabartī, II, 6.

Description, III, 92 O 10: Gama' A'bd el-Rahman Kykhyeh.

I.M.M. Caire, numéro 436 : Sabīl-Mosquée et tombe du Shaykh Ramaḍān (Ribāṭ Abd ar-Raḥmān Katkhudā) (1175/1762)

Al-Haššāb, 13 b. 'Alī Pāšā, IV, 114. Comité, XXXVII, 7, 13, 308, 331.

D'après Ğabartī 'Abd al-Raḥmān construisit dans le quartier (hāra) 'Ābdīn, où il avait sa résidence, une mosquée (ǧāmi') et un couvent (ribāt). En fait l'émir

ne fit que reconstruire la mosquée où se trouve le tombeau du cheikh Ramadān, en lui ajoutant un couvent et un sabīl. Ces travaux sont datés de 1175 / 1761-1762.

Le *ribāt* démoli et reconstruit en 1904 a conservé une inscription gravée sur une plaque de marbre. Le *sabīl* et la façade de la mosquée ont été alors préservés, ainsi que la tombe du cheikh.

19. — Pont Neuf (Qantarat al-Ğadida) sur le Haliğ (avant 1762 — O 9).

Ğabarti, II, 7.

Description, III, 28 O 9 : Qantarat él-Gedyd.

Niebuhr, Voyage en Arabie, I, 90.

Nous ne connaissons pas la date de construction du « Pont Neuf » (Qantarat al-Ğadīda) sur le Ḥalīğ : Ğabartī indique qu'il conduisait vers le quartier de ʿĀbdīn (Description : 138 O/P 11), du côté de al-Ḥalwatī (Description : Ḥalīğ al-Ḥalwatī, 90 P 10). Comme Niebuhr mentionne sur son plan du Caire, au même emplacement, un «K'antarat Abdrachman Kichja», la construction de ce pont est nécessairement antérieure à 1762. Il serait logique de supposer que ce pont fut construit à une époque voisine de celle où furent édifiés les monuments du cheikh Ramaḍān qui sont tout proches et auxquels il donne accès (1761-1762).

Dans son énumération des ponts du Caire Sanson mentionnait en 1799 le « Qantarat al-Gadīda ou Pont de Abdraman Kike» (Archives de Vincennes, B 6 63, 5 juillet 1799).

Ce pont a disparu avec le Haliğ qu'il permettait de traverser.

20. — Mosquée de Abū Su'ūd al-Ğāriḥī (1762-1763 — au sud du Caire).

Ğabarti, II, 6.

Mehren, Tableau général, 341; Description des monuments, 102. 'Alī Pāšā, IV, 50. Laoust, Gouverneurs, 179.

Ğabartī attribue à 'Abd al-Raḥmān Kathudā la construction du *mašhad* d'Abū Su'ūd al-Ğārihī (*Description*, Environs du Caire : «Gāma' Abou el So'oud, ancienne mosquée »).

Ce cheikh que mentionnent les *tabaqāt* de Ša^crānī était mort en 933 / 1526-1527, ainsi qu'il est écrit dans la chronique damascaine d'Ibn Ğum^ca. De sa *zāwiya* située à Foustat, à l'est de la mosquée de Amr, Abd al-Rahmān fit une mosquée.

Plusieurs inscriptions relevées par Mehren et 'Alī Pāšā donnent la date des travaux de 'Abd al-Raḥmān: 1176 / 1762-1763.

Une planche de la *Description* (XVIII-2) représente ce monument tel qu'on pouvait le voir à la fin du XVIII^e siècle, et tel à peu près qu'on peut le voir encore aujourd'hui (Pl. XVI-XVII).

21. — Mosquée de Sayyida 'Āïša (1762 / 1763 — X 5).

Ğabartī, II, 6. Description, II, 37 X 5 : Gāma' Sitty A'āycheh el-Nabaouyeh. I.M.M. Caire, numéro 378 (1175/1762). 'Alī Pāšā, V, 43. Comité, XXIV, 20-21; XLVII, 308.

Ğabartī mentionne la construction par 'Abd al-Raḥmān du mašhad de Sayyida 'Ārša près de Bāb al-Qarafa, au sud de Rumaïla. D'après le cheikh al-Ṣabbān (que cite 'Alī Pāšā) il s'agissait en fait de la restauration et de l'agrandissement de cette mosquée dont le minaret fut alors surélevé, cependant qu'un hawd était construit à côté.

Sur la date de ces travaux le *Comité* suit 'Alī Pāšā qui (toujours d'après al-Ṣabbān) donne 1175 / 1761-1762. Mais l'inscription que nous avons lue il y a quelques années au-dessus de la porte de la mosquée donnait 1176 / 1762-1763, lecture que nous a confirmée M.A. Abdultawwab au cours d'une visite faite récemment à l'emplacement de la mosquée aujourdui démolie. L'inscription a été conservée par le service des Antiquités (Pl. XVIII-XIX).

22. — Travaux au mausolée de l'Imām al-Šāfi'ī (1763 — cimetière sud).

Ğabartī, II, 6. Creswell, II, 65, 67. D. Russell, Medieval Cairo, 133.

Ğabartī écrit que 'Abd al-Raḥmān construisit ('amara) le masğid situé près du tombeau de l'Imām al-Šāfi'ī, sur l'emplacement de la madrasa al-Ṣalāḥiyya, et mentionne divers autres travaux (bassin, pavage...). Dans un autre passage de

sa chronique (I, 382) il signale que cet émir avait construit un *mida'a* (bassin pour les ablutions rituelles) qui fut ensuite démoli et agrandi par 'Alī Bey.

Les travaux de 'Abd al-Raḥmān dans le vestibule du mausolée sont encore visibles. Ils sont datés de 1763 par D. Russell.

II. — MONUMENTS NON DATÉS.

23. — Mosquée al-Maġāriba (I 8 ?).

Ğabartī, II, 5.

Description, V, 237 I 8 : Gāma' el-Moghārbeh.

La mosquée al-Maġāriba que construisit 'Abd al-Raḥmān, avec un sabīl, un kuttāb et un bassin d'ablutions, est sans doute celle que mentionne la Description en 237 I 8, dans une région où les travaux de l'émir furent nombreux. Mais le plan de la Description en mentionne une autre en 101 E 6.

Il subsiste à cet emplacement une très modeste mosquée portant ce nom. Nous n'avons trouvé aucune trace du sabil.

24. — Réservoir (siqāya), abreuvoir (hawd) et école (kuttāb) près de la mosquée al-Dašṭūṭī (D 8).

Ğabartī, II, 5.

Description, V, 406 D 8: Hod A'bd el-Rahman Kykhyeh.

Le réservoir, l'abreuvoir pour le bétail et l'école dont Gabarti mentionne la construction près de la mosquée al-Dašţūţī (*Description* 404 D 8) ont complètement disparu. Le *ḥawḍ*, correctement attribué à l'émir, est localisé sur le plan de la *Description*.

25. — Mašhad de Sayyida Fāṭima (O 5 ?).

Ğabarti, II, 6.

Description, VIII, 91 O 5: Găma' Sitty el-Nabouyeh.

Parmi les constructions de divers mašhad qu'il attribue à 'Abd al-Rahmān, Ğabartī mentionne celui de Sayyida Fāţima. Il s'agit sans doute du monument

mentionné par la *Description* en 91 O 5, à un emplacement où s'élève encore une mosquée de Fāṭima al-Nabawiyya, dont la façade moderne est datée de 1317 / 1899-1900. Nous avons lu à l'intérieur de cette mosquée une inscription datée de 1181 / 1767-1768.

La Description mentionne également une Zaouyet Fātmeh (394 M 8) près de la rue Sekket Fātmeh el-Nabaouyeh (363 M 7/8).

26. — Abreuvoir (ḥawḍ) hors de Bāb al-Qarāfa (Z 5).

Ğabartī, II, 6.

Description, II, 32 Z 5 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

Ğabartī mentionne, hors de Bāb al-Qarāfa, la construction par 'Abd al-Raḥmān d'un hawd, d'un siqāya et d'un sahrīğ, dont la Description nous donne la localisation exacte.

Ce bassin a aujourd'hui disparu.

27. — Restauration du Māristān al-Manṣūrī dans Baïn al-Qaṣraïn (H 6).

Ğabartī, II, 6.

Niebuhr, Voyage, I, 96. Haššāb, 13 b. Ahmed Issa Bey, Histoire des Bimâristans, 129, 152, 161. Creswell, II, 192-193, 196, 210.

Ğabartī décrit avec assez de détails les importants travaux de restauration auxquels procéda 'Abd al-Raḥmān Kathudā dans le Māristān al-Manṣūrī. Au cours de ces travaux il démolit notamment la coupole qui était située au-dessus de la cour qui précède le mausolée de Qalā'ūn, qu'il laissa à ciel ouvert, ainsi que celle qui couvrait le mausolée lui-même, qu'il remplaça par un toit de bois. C'est en 1903 seulement que le dôme actuel fut construit au-dessus du mausolée, la cour étant laissée dans l'état : les photographies anciennes, par exemple celle de l'ouvrage de Migeon (Manuel d'Art Musulman, 53) permettent de juger de l'état du mausolée avant cette reconstruction (Pl. XX).

On ne peut naturellement accepter la date proposée par Issa Bey et Creswell pour ces travaux (1190 / 1776-1777). Tout permet de penser que 'Abd al-Raḥmān procéda à ces importantes réfections dès qu'il eut été investi des fonctions de

nāzir du waqf de l'hôpital, en 1174 / 1761, ce qui lui permit de présider à la réorganisation du māristān et de la madrasa.

Pont sur le Haliğ du côté du Müski (I 9 ?).
 Ğabarti, II, 7.

Le pont construit du côté du Mūskī (qanṭara bi-nāḥiyati l-Mūskī) que mentionne Ğabartī est sans doute le Qanṭarat al-Mūskī (Description 235 I 9) qui est proche de plusieurs constructions de l'émir, de chaque côté du Ḥalīǧ.

29. — Qaşr sur les bords du Nil (à l'ouest du Caire). Ğabartı, II, 7.

L'émir se construisit sur le bord du Nil, entre Būlāq et le Vieux Caire, un palais (*Qasr*) qui fut démoli peu de temps après sa mort, en 1205 / 1790-1791.

30. — Maison de 'Abd al-Raḥmān Kathudā à 'Ābdīn (N 11).
Ğabartī, II, 7.
A. Raymond, Essai de géographie des quartiers, JESHO, VI, 99.

La dernière construction de 'Abd al-Raḥmān Kathudā dont fasse état Ğabartī est la maison qu'il habitait dans le quartier de 'Ābdīn et dont le chroniqueur décrit la beauté et le luxe. Cette résidence était située près de 70 N 11 (Description). Mais l'émir avait une autre maison, à l'intérieur de Qāhira (Description: Beyt A'bd el-Rahmān Kykhyeh, 393 M 8).

Mosquée de 'Abd al-Raḥmān Kathudā à Zīr al-Muʿallaq (O 11).
 Description, III, 143 O 11 : Gāma' A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
 'Alī Pāšā, V, 4.

Cette mosquée n'est pas mentionnée par Ğabartī. La *Description* la localise dans le quartier de 'Ābdīn où résidait l'émir, à Zīr al-Mu allaq. Alī Pāšā qui l'attribue à cet émir signale qu'elle a été détruite au moment de la construction de la rue qui a été percée à cet endroit.

32. — Abreuvoir (hawd) à 'Arab al-Isar (X 3).

Description, II, 4 X 3: Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh. Comité, XXXII, 786; XXXVI, 132.

La Description mentionne cet abreuvoir, attribué à l'émir, dans le quartier de 'Arab al-Isār, à proximité de la mosquée al-Masīḥiyya. Il ne figure pas dans la liste de Ğabartī.

Cet abreuvoir a fait l'objet d'un classement provisoire par le Comité (numéro 404). Mais il a été ensuite démoli.

33. — *Qubba* sur la tombe de Sīdī Ḥasan al-Anwār (sud du Caire près de la mosquée de 'Amr).

'Alī Pāšā, IV, 88.

D'après 'Alī Pāšā, 'Abd al-Raḥmān construisit une *qubba* au-dessus du tombeau de l'imām Ḥasan, père de Sayyida Nafīsa, situé près de sa mosquée (entre l'aqueduc de la Citadelle et la mosquée de 'Amr).

La mosquée de Sidi Ḥasan existe encore, mais son état actuel résulte d'une restauration récente.

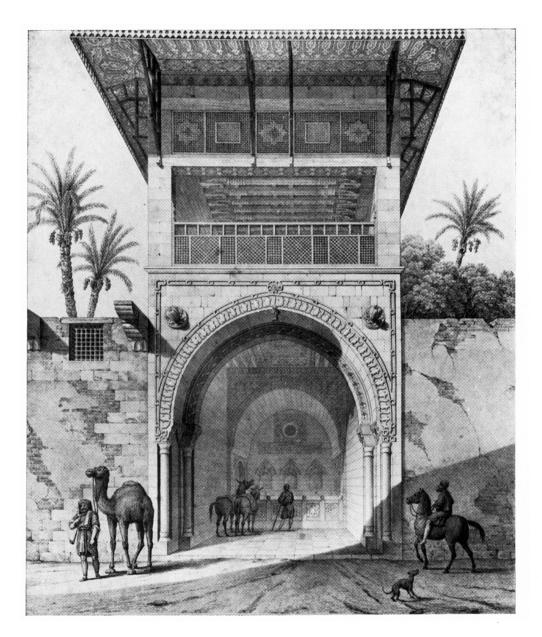
III. — MONUMENTS DONT L'ATTRIBUTION EST INCERTAINE.

L'explication du plan de la *Description de l'Egypte* mentionne deux monuments attribués à 'Abd al-Raḥmān Kathudā, sur lesquels nous n'avons pas trouvé d'autres informations permettant de les considérer comme des constructions de cet émir :

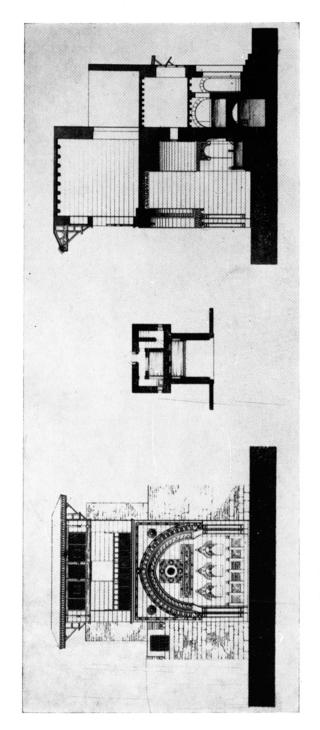
V, 136 I 7 : Sibyl A'bd el-Rahmän Kykhyeh.

VII, 285 H 6: Zāouyet A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

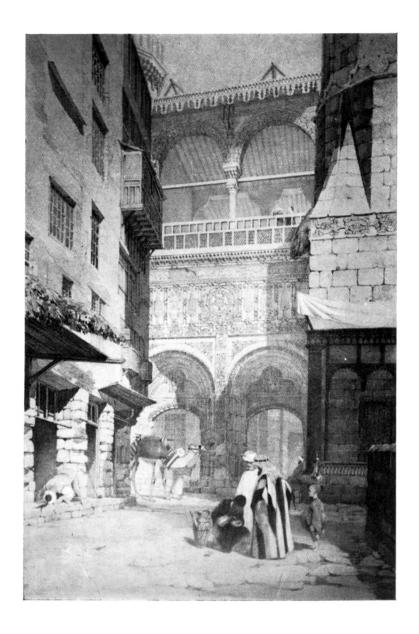
Localisation des constructions de 'Abd al-Raḥmān Kathudā au Caire.



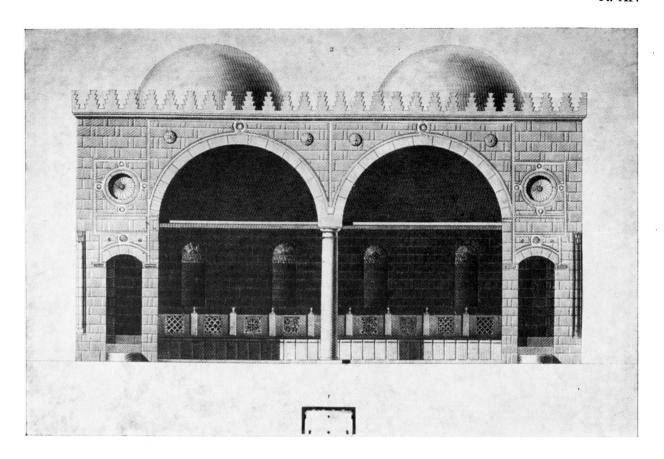
Abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. LI (monument n° 3).



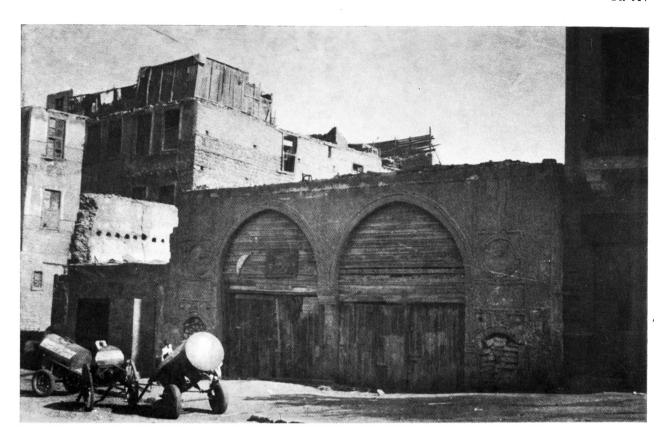
Plan façade et coupe de l'abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. L (monument n° 3).



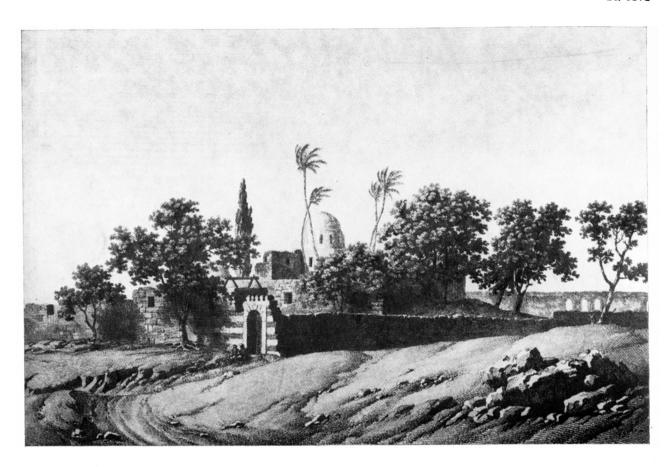
Bab al-Muzayyinîn (mosquée d'al-Azhar). d'après Hay, pl. XXIX (monument nº 4).



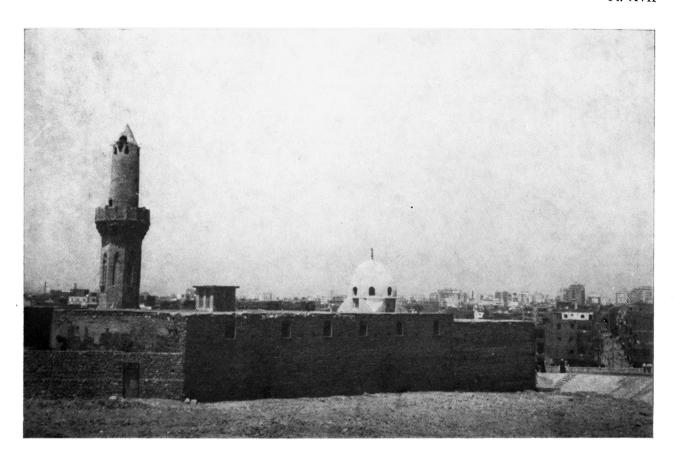
Sabīl de Ḥaṭṭāba, d'après la Description de l'Egypte, pl. 48 (monument nº 10).



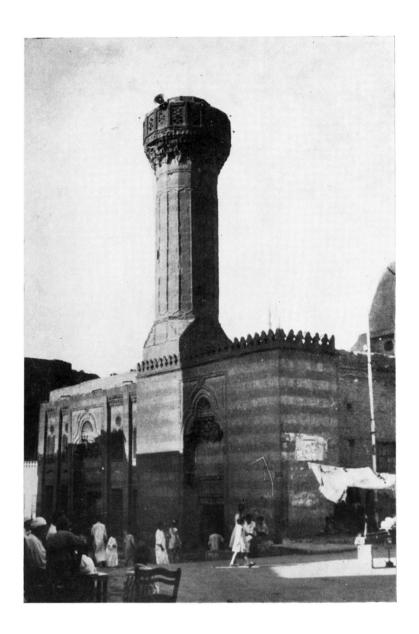
Sabīl de Ḥaṭṭāba, état actuel (monument n° 10).



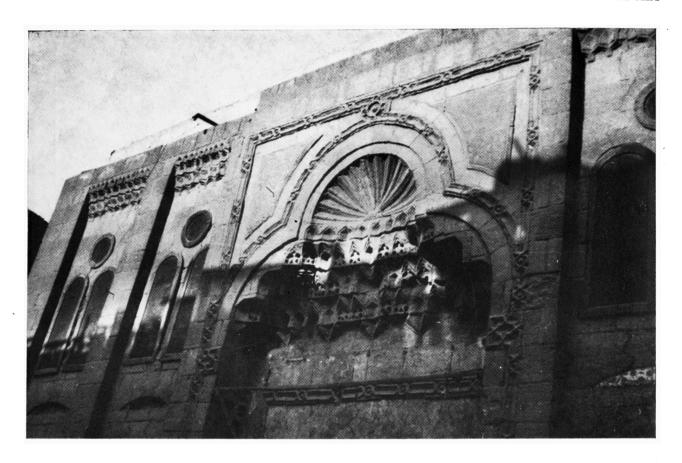
Mosquée de Ğāriḥī, d'après la Description de l'Egypte, pl. 18-2 (monument nº 20).



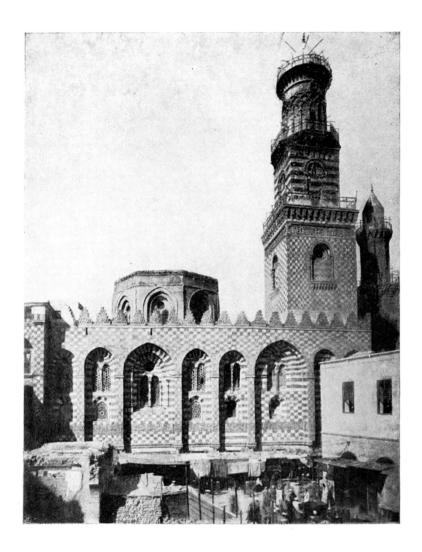
Mosquée de Ğāriḥī, état actuel (monument nº 20).



Mosquée de Sayyida 'Āïša, aujourd'hui disparue (monument nº 21).



Mosquée de Sayyida 'Āïša (monument nº 21).



Mausolée de Qalā'ūn avant la restauration de la coupole, d'après Migeon (monument n° 27).